

# François Hollande

**M. Xavier BEULIN**  
Président de la FNSEA  
11, rue de la Baume  
7500 PARIS

Paris, le 1er décembre 2011

Monsieur le Président,

Vous m'avez adressé une lettre ouverte le 28 novembre concernant l'accord que le Parti socialiste a conclu avec Europe Ecologie les Verts. Je crains que vous n'ayez fait une mauvaise interprétation des mes positions.

Elu d'un département rural, la Corrèze, je suis particulièrement attaché à la production agricole et je mesure de près les difficultés de notre agriculture.  
Chaque jour 16 exploitations disparaissent, le revenu agricole baisse de 5% par an. Et, près de 10 % des agriculteurs déposent une demande de RSA.

J'ajoute que la France a perdu la première place en matière agroalimentaire en Europe.

L'avenir de l'agriculture française passe donc par le renforcement de nos productions.

Nourrir 9 milliards d'habitants en 2050 implique sans doute la promotion de la souveraineté alimentaire des peuples mais surtout le développement d'une agriculture de qualité. Et la nôtre dispose d'atouts qui ne demandent qu'à être valorisés.

La réforme de la PAC sera un grand enjeu. Je serai vigilant sur le niveau des ressources que l'Europe y consacrera comme sur le critère des soutiens prévus dans le budget. Je veillerai à la prise en compte de l'emploi agricole dans le calcul des aides publiques accordées aux exploitations agricoles, au-delà de la simple notion de surface.

Vous dites soutenir « une agriculture multiple et diversifiée ». C'est le sens des « 25 propositions pour une révolution agricole et alimentaire » que les socialistes ont proposées en juin 2010 au forum agricole de Cluny auquel vous avez participé.

Je veux reconquérir la première place agroalimentaire de la France à travers les filières qui existent sur nos territoires. J'engagerai les réformes qui m'apparaissent indispensables :

- sur la contractualisation, mise en place par la loi de modernisation de l'agriculture de juillet 2010 ;
- sur la gestion foncière, afin de préserver les terres agricoles ;
- sur la fiscalité, pour revoir un système qui date de 50 ans.

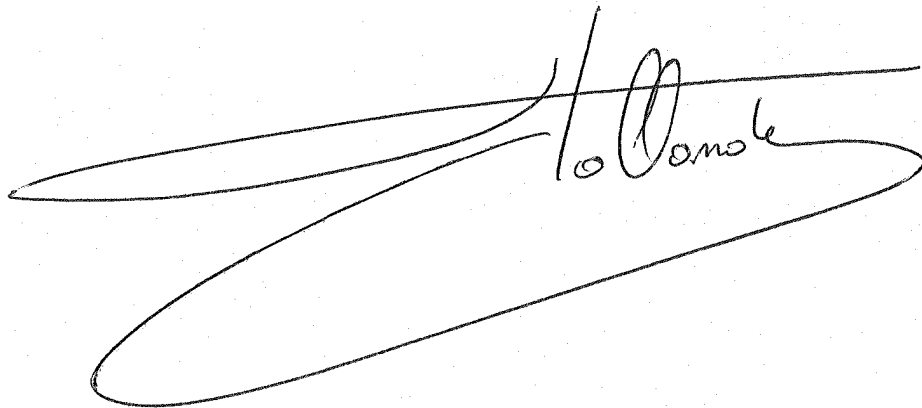
J'ai fait de l'avenir de la jeunesse la priorité pour la France. En agriculture comme ailleurs, nous devons l'encourager à s'installer dans les meilleures conditions.

Rien ne se fera sans les organisations professionnelles. C'est pourquoi, je réunirai au lendemain des élections de 2012, si les Français m'accordent leur confiance, l'ensemble des parties prenantes de la production agricole et agroalimentaire autour de ces grands défis.

D'ici là, je serais heureux de poursuivre nos échanges et de dissiper tout malentendu.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sincères salutations.

Bien cordialement, cher Xavier

A large, stylized handwritten signature in black ink, which appears to be 'N. Sarkozy', written over a horizontal line.